

# L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE  
RAPPORT ORNEMENTAL,

COMPRENANT

LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR FIGURE  
ET LEUR CULTURE;

RÉDIGÉ PAR

**CH. LEMAIRE,**

Professeur de Botanique; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes,

ET PUBLIÉ PAR

**AMBROISE VERSCHAFFELT,**

Horticulteur; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.

---

Quatrième Volume.

**GAND,**

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, 36.

1857.





*P. Stroobani fil. ad nat. vix in Horto Verschaffelt.*

*Lith. de L. Stroobant, à Gand.*

*Cypripedium villosum* CH. L. ex Hort: Angl:

*Iles de la Sonde. (Serre chaude).*

*A. Verschaffelt, publ.*



## CYPRIPEDIUM VILLOSUM.

SOULIER DE VÉNUS VELU.

ÉTYM. Voir notre T<sup>o</sup> II, Pl. 64.

ORCHIDACEÆ § CYPRIPEDIÆ.

CHARACT. GENER. *V. ibidem.*

CHARACT. SPECIF. Acaule; foliis distichis late lineari-oblongis apice acutato-brevissimeque bifidis coriaceis supra subcanaliculatis, margine acutatim membranaceo, extus valde acutato-carinatis obscure venatis versus basim tenuiter purpureo punctulatis; amite foliis brevioris unifloro densissime villosa, pilis crispatulis longis. Spatha maxima viridi compressa dorso acuta glabra; segmentis perig. valde inæqualibus: supremo maximo ovato-lanceolato apice bifido versus basim unguiculatim coarctato (ob margines infer. revolutos) et unoquoque latere brevem plicam offerente; infimo minore lanceolato deflexo; ambobus extus tomentoso-villosulis, intus glabris; lateralibus obovatis paulo longioribus late longeque unguiculatis extus

contorto-revolutis apice emarginato-truncatis glaberrimis et (ut super. intus!) vernicatis basi extrema solum interna barbatis; labellum maximum glaberrimum trilobatum: lobis basil. intra convoluto-plicatis in medium (calceolum!) abrupte anguloseque porrectis similiter que aperte assurgentibus; calceolo intus part. infer. lineolis sparsis purpureis notato; stamine sterili subquadrato recto basi subangustiore subcordato apice submarginato mucronato (ob earinam), superficie unaquaque granulata glabra maxime glanduloso-vernicatea versus basim subpilosa versus apicem glandulam ovalem erectam compressam viridem præbente, subtus acute elevato-carinata. Stigmate ovoïdeo supra infraque crassissimo convexo. *Nob. ad nat. viv.*

*Cypripedium villosum* LINDL.? *Gard. Chron.* ....? (1).

Tout enthousiasme, toute hyperbole à part, voici le plus beau des *Cypripedia*, si l'on en compare, pour les dimensions et le coloris varié, les fleurs à celles des congénères connues jusqu'ici (2). Elle en est bien certainement fort distincte et nous paraît devoir être placée dans la série systématique entre les *C. insigne* et *venustum*, affectant à la fois les formes florales et le coloris de l'un et de l'autre, dans des tons toutefois plus chauds et avec des dimensions plus grandes.

Découverte dans les Indes orientales (....? dans les îles de la Sonde, à Bornéo, probablement? l'heureux possesseur en premier ne nous en a pas appris davantage!), par M. Thomas Lobb, dont le nom revient toujours dans nos colonnes presque chaque fois qu'il s'agit de bonnes et nouvelles plantes, elle en est arrivée par ses soins dans l'établissement de

(1) Sur la planche ci-contre et dans la liste des *Cypripedia* (ci-dessus, *Misc.*, page 21), l'espèce dont il s'agit est par erreur signée *Cu. L.*!

(2) En voir la liste, ci-dessus, page 21.

MM. Veitch. Elle est encore extrêmement rare, et l'un des individus introduits a été acquis, à un prix extrêmement élevé, par notre éditeur, dont on reconnaîtra là, comme en tant d'autres points, le zèle incessant et éclairé pour toute nouveauté horticole de quelque valeur, et chez qui nous avons eu le plaisir de l'examiner en fleurs dans les derniers jours de décembre dernier (1857).

C'est une plante acaule, à feuilles radicales, distiques, formant des touffes, au centre de chacune desquelles s'élève une hampe, terminée par une fleur très grande, d'un ton général brun-olivâtre, et littéralement comme verni; des veinules largement anastomosées et d'une teinte plus foncée en rendent les segments comme fenestrés. Mais il n'est pas inutile de compléter par les détails descriptifs suivants la phrase spécifique que nous avons donnée ci-dessus.

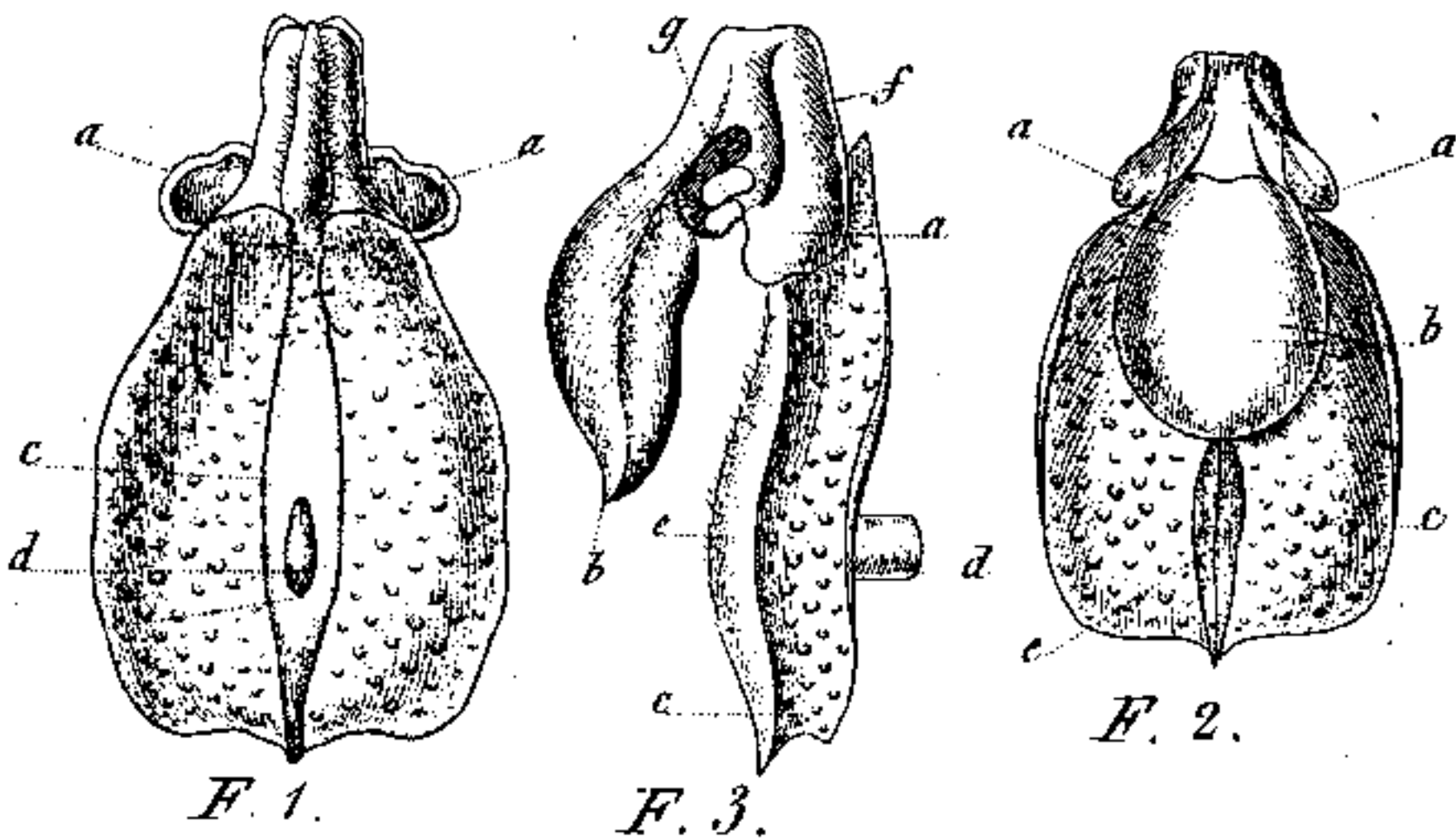
Les feuilles, dont nous avons dit la disposition, sont largement linéaires-oblongues, brièvement bifides au sommet, coriaces, longues de 0,13-20 sur 0,03-3½ de large. Les bords en sont remarquablement ancipités-membranacés; les veines peu apparentes, sauf en interposant la feuille entre l'œil et la lumière. La hampe beaucoup plus courte que les feuilles, est cylindrique et hérissée de nombreux poils longs, inégaux, crispulés, violacés d'abord et blanchâtres vers la pointe; ils sont très denses, surtout à l'intérieur de la spathe. Celle-ci est très grande, verte, ovale, très aiguë dorsalement, glabre, et non fendue jusqu'à la base ventralement. Les segments du périanthe sont fort inégaux dans leurs dimensions respectives. Le supérieur est très grand, ové-lancéolé, légèrement cucullé, rétréci longuement vers sa base en un long onglet que forment ses bords révolutés; il présente là deux petits plis saillants, angulaires. Il est d'un riche brun olivâtre au centre et surtout à la base, puis d'un vert gai, puis enfin blanc vers les bords, ciliés de même. Très glabre et verni devant, il est tomenteux velu derrière. L'inférieur, tout-à-fait défléchi, est plus petit, plus étroitement ovale-lancéolé, plan, d'un vert pâle, glabre par devant, tomenteux-velu, par derrière. Les deux latéraux entièrement glabres, sauf quelques poils à l'extrême base interne, comme enduits de vernis, sont plus étroits, mais plus longs que ceux-ci, obovés, largement et longuement onguiculés, contournés-révolutés vers le milieu, échancrés-tronqués au sommet; ils sont curieusement dans la longueur mi-partis brun olivâtre et vert pâle, fenestrés, comme le supérieur, ainsi que nous l'avons dit; une ligne brune foncée sépare ces deux différentes teintes. Le labelle est très grand, trilobé, absolument glabre vernissé, d'un brun olivâtre, uniforme, à l'exception du bord de la partie calcéiforme, qui est d'un jaune décoloré; les lobes basilaires très longs, se replient largement et étroitement en dedans et se prolongent en angle dans l'intérieur *du soulier* (ou de la *pantoufle*), d'où ils se relèvent brusquement en dehors et alors dépliés. Le *soulier*, dans sa partie interne inférieure, est criblé de très petites *linéoles* purpurines. L'organe, que les botanistes regardent comme une étamine abortive (1) est très grand, plan, presque

(1) La morphonomie des Orchidées a fait émettre sur le nombre et la nature des parties constituant les fleurs et des fruits des opinions aussi singulières qu'excentriques, et que nous ne saurions examiner ici. Il en est de même de la fécondation, dont le mode était resté inconnu jusque dans ces derniers temps et dans lequel quelques auteurs attribuent encore le principal rôle aux *fameux boyaux polliniques*. Nous reviendrons sur ce sujet dans un article spécial.

carré, jaune; à son point d'insertion il est cordiforme; au sommet, légèrement échancré et mucroné; la superficie des deux côtés en est glanduleuse-granulée, visqueuse, fortement vernie, un peu poiluc vers la base; on voit à la partie antérieure, en dessus, une glandule ovale, comprimée, verte, dressée; en dessous est une forte carène élevée, formant mucron à sa pointe. Plante d'élite, haute nouveauté (style horticole)!

Le *Cypridium villosum* ne tardera à être multiplié dans l'établissement Verschaffelt, où les Orchidées sont cultivées d'une manière supérieure. Nous ne pouvons donc qu'engager les vrais amateurs à prendre les devants, en raison du petit nombre des individus qu'on en pourra d'abord isoler. Une circonstance qui ajoute beaucoup encore au mérite de la plante que nous annonçons, est la longue durée de ses fleurs à l'état frais: ainsi, celles que nous en avons observées, épanouies à la fin de décembre, étaient encore loin de se faner vers la fin de février suivant et étaient encore fraîches au moment de la grande exposition quinquennale de Gand, dont nous parlons plus loin (1 et 2 mars).

CH. L.



**Explications des Figures analytiques.**

Fig. 1. Appareil sexuel vu par le côté qui fait face à l'observateur. Fig. 2. Le même, vu de l'autre côté. Fig. 3. Le même, vu de profil. (a a, étamines; f, filament; g, anthère; b, le style; c, staminode; d, sa glande; e, sa carène: en réalité, son connectif anthéral).

Ces figures ont été dessinées par nous avec une extrême exactitude, et peuvent donner au lecteur une juste idée de l'organisation sexuelle des plantes de ce genre.

**CULTURE.**

(S. CH.)

Trop connue désormais pour être détaillée ici; c'est celle de toutes les Orchidées tropicales terrestres. Toutefois, pour des détails circonstanciés, voyez aux Miscellanées, page 24.

A. V.